



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.55
dorothee.larson-lambertz@fredon-normandie.fr

Animatrice suppléante

Valérie PATOUX
CA 14
02.31.53.55.09
v.patoux@calvados.chambagri.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité

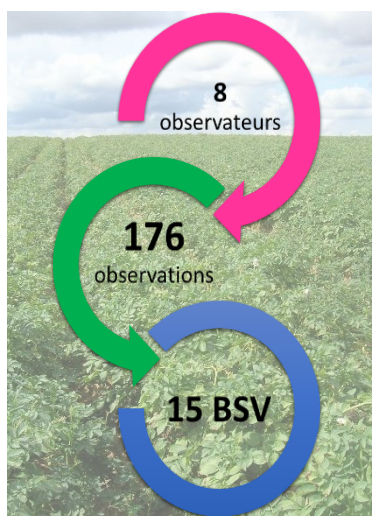
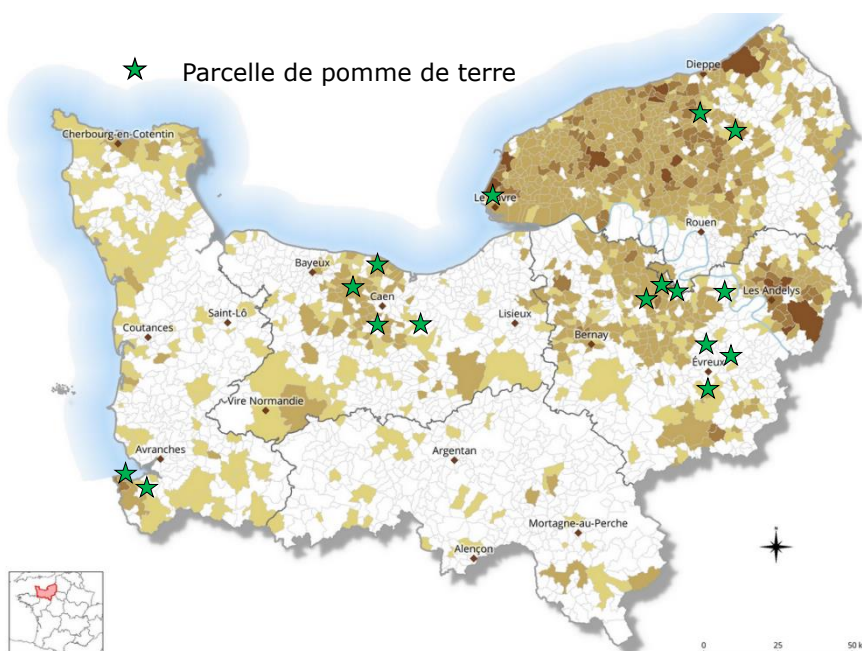


BSV Bilan saison 2022

PRESENTATION DU RESEAU

Bilan technique

Carte des parcelles du réseau BSV Pomme de terre en 2022 :



METEO

Au printemps, c'est une alternance de semaines estivales et de semaines en-dessous des normales de saison qui s'est succédé jusqu'à début juillet. La chaleur associée à la pluviométrie du printemps a été propice à la levée et à la croissance rapide des pommes de terre.

Mi-mai, des orages de grêle se sont abattus sur la Normandie de façon localisé engendrant des dégâts sur les tiges en cours de levée.

Dès début juillet, dans les secteurs en déficit hydrique, la végétation s'est affaiblie, le nombre de tubercules et le grossissement des calibres ont été impacté.

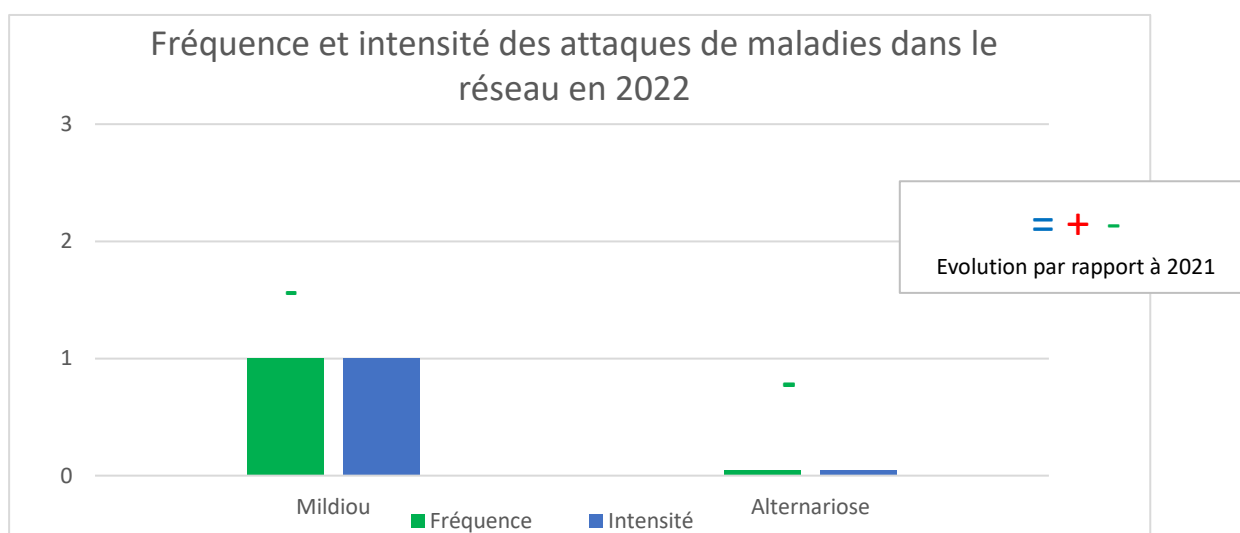
Les conditions climatiques de cette année n'ont pas été favorables aux maladies fongiques.

Avec l'été caniculaire, les premiers signes de sénescences ont été constatés dès début juillet et les premières récoltes des plantations précoces (mi-mars) ont suivi.

La fin des défanages a été observée début septembre sur l'ensemble des secteurs.

MALADIES

Les impacts en **fréquence** (0 : absent, 1 : rare, 2 : régulier ou 3 : généralisé) et en **intensité** (0 : insignifiant, 1 : faible de l'ordre du % sans incidence économique, 2 : forte avec incidence économique, 3 : grave perte de récolte)



MILDIOU

Avec les températures froides du début de saison suivies d'un début de printemps sec, les premiers dégâts de mildiou sont apparus tardivement.

D'après le modèle MILEOS® les premiers risques de contaminations ont été annoncés début juin.

Les premières taches de mildiou sur feuille ont été observées fin mai sur des tas de déchet et début juin sur les parcelles du réseau dans le nord Cotentin.

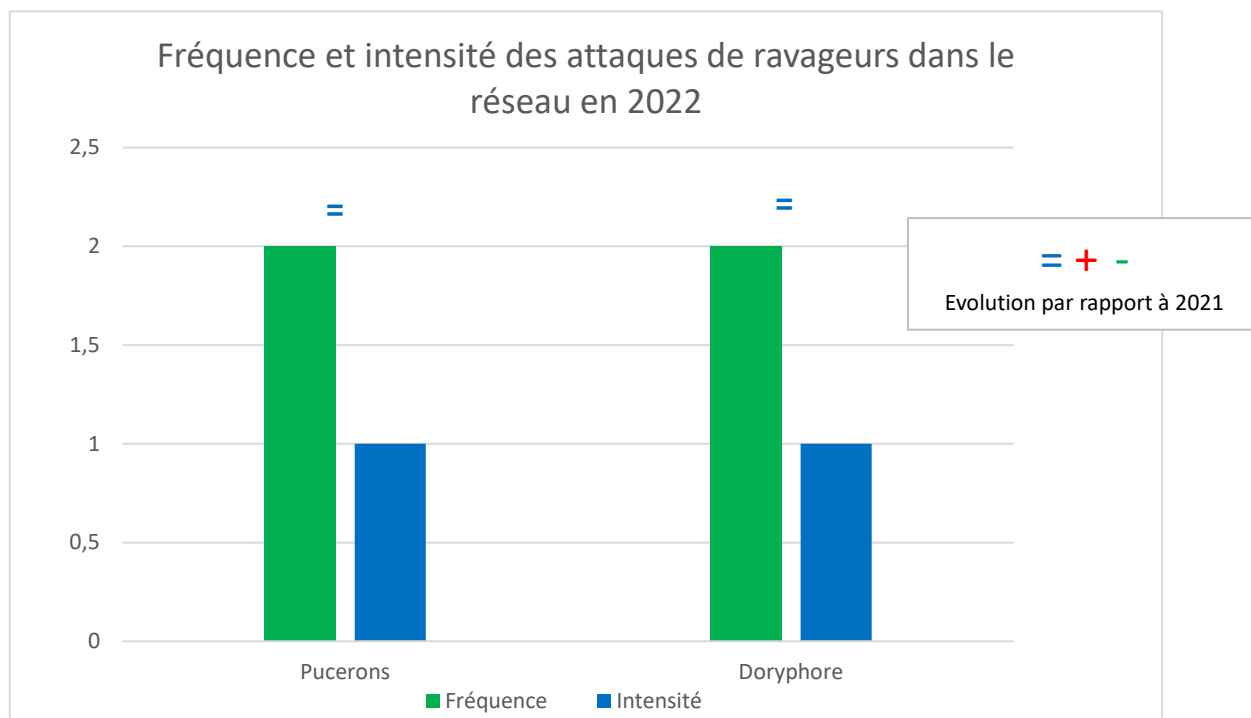
Un risque majeur de contamination a été calculé par le modèle MILEOS® lors du week-end de la pentecôte.

La situation est restée saine dans la plupart des parcelles de la région.

ALTERNARIOSE

Aucune tache d'alternariose n'a été observée dans les parcelles du réseau cette année. L'Alternariose est provoquée par les champignons *Alternaria solani* et/ou *Alternaria alternata*.

RAVAGEURS



PUCERONS

Les premiers pucerons ont été notés fin mai dans différentes parcelles du réseau.

De petites colonies ont été constatées dès début juin.

Comme l'année dernière, malgré des conditions favorables au printemps, les populations de pucerons sont restées faibles grâce en partie à la présence de la faune auxiliaire.

Les derniers individus ont été observés fin juillet.



Des coccinelles (adultes et larves) ont été régulièrement observées dans les parcelles du réseau.

DORYPHORES

Les premiers doryphores ont été observés sur une parcelle du Calvados et une au Mont Saint Michel fin mai. Les premières larves ont été constatées dans ces mêmes parcelles mi-juin.

Par la suite, leur présence a été constatée sur l'ensemble de la région de façon éparse. On note une légère augmentation des populations pendant les 15 premiers jours de juillet.

Les populations sont restées faibles tout au long de l'année, ne dépassant que rarement le seuil de nuisibilité.

INCIDENTS CLIMATIQUES

GRELE

Mi-mai, des averses de grêles ont été enregistrées localement. Dans ces secteurs, les tiges en cours de levée ont été endommagées.

BRULURE DU FEUILLAGE

Mi-juin, des brûlures sur le feuillage ou enrroulements de folioles ont été constatés sur certaines variétés. Ces symptômes sont des réactions physiologiques de la plante liées à un stress climatique et à la sensibilité variétale. Ils surviennent généralement en période de croissance après des jours ensoleillés. A ne pas confondre avec le mildiou.

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.